Les drogues et leur consommation

Usage de drogue et grossesse

La consommation de drogues durant la grossesse comporte des risques. Ces risques sont accrus lorsque la femme est isolée et en situation de précarité. L'accompagnement dont elle pourra bénéficier durant et après sa grossesse est primordial pour sa santé ainsi que celle de l'enfant à naître.

Les connaissances actuelles

Pour un certain nombre de drogues, les risques sont relativement bien identifiés et répertoriés. Vous les retrouverez dans la rubrique « Dico des drogues ». Toutefois, même si les recherches concernant la consommation de drogues pendant la grossesse se multiplient, on ne dispose pas encore aujourd'hui de toutes les informations. Le caractère délicat du sujet, les données déclaratives, les consommations multiples et les échantillons restreints sont autant d'obstacles à ces études.

Dans ces conditions, la prudence est de mise. Il est recommandé de s'abstenir de consommer des drogues durant la grossesse et l'allaitement.

L'impact des conditions de vie

Les effets propres à certaines drogues nuisent au développement du fœtus et peuvent entraîner des séquelles irréversibles. Toutefois, ce sont souvent les mauvaises conditions de vie de la mère (dues notamment à sa précarité et à son isolement) et l'absence ou l'insuffisance des soins qu'elle reçoit qui peuvent être à l'origine de complications durant et après la grossesse.

Lorsqu’une femme enceinte consomme des drogues, il est primordial qu’elle puisse trouver un interlocuteur dans le corps médical avec lequel elle pourra évoquer ses consommations et qui pourra organiser le suivi de sa grossesse. Il a été démontré qu’un suivi des femmes enceintes consommatrices de drogues prenant en compte les dimensions médicales, sociales et psychologiques, améliore considérablement le déroulement de la grossesse et de la naissance et favorise la construction du lien entre la mère et l’enfant ainsi que leur devenir.

Des réseaux de professionnels spécialisés

Quel que soit le produit consommé et d’autant plus s’il s’agit d’un produit illicite, il peut être difficile pour une femme enceinte de trouver un interlocuteur avec lequel il sera possible d’évoquer sa consommation. Devant ce constat, des professionnels de diverses disciplines (pédiatres, sages-femmes, gynécologues, infirmières, assistantes sociales, éducateurs, psychiatres, etc.) soucieux de mieux accompagner les femmes enceintes consommatrices de drogues, se sont regroupés en réseaux. Ces réseaux œuvrent pour une meilleure prise en charge de ces femmes et pour faire évoluer le regard que l’on pose sur elles.

Contacter l’un de ces réseaux permet une prise en charge globale et cohérente (médicale bien sûr mais aussi sociale, psychologique, etc.), avec la certitude de rencontrer des professionnels parfaitement informés et bienveillants.